

5- ÉLEVAGE INTENSIF DU GIBIER DANS LES RÉSERVES ET LES ENCLOS

5.1. Avantages et inconvénients des enclos

L'intérêt croissant de la chasse et les problèmes qui se posent pour la survie du gibier dans une nature de plus en plus perturbée par l'homme ont amené les gestionnaires à mettre en place des enceintes où les populations animales seraient sous le contrôle de l'homme et où le contact avec le gibier serait plus facile que dans la nature. C'est pour cette raison que des enclos ont commencé à voir le jour où l'élevage du gibier est réalisé sur une petite surface et avec un effectif élevé.

En Europe, de tels enclos existent depuis le Moyen-Âge.

L'élevage dans les enclos a des avantages et des inconvénients qu'il faut prendre en considération avant sa mise en place afin d'écarter les pertes financières et les échecs.

Les avantages de l'enclos sont les suivants :

- il permet d'avoir un effectif important sur une petite superficie, ce qui permet une observation et une différenciation des individus, même sur plusieurs années ;
- il facilite la chasse qui devient relativement facile et rapide ;
- il permet de chasser le gibier pendant toute l'année et d'éliminer ainsi des individus qui ne présentent pas d'intérêt pour l'élevage ; en cas de besoin, il est possible de soigner le gibier assez rapidement ;
- il facilite les études et des travaux de recherche sur les espèces appartenant à la faune sauvage et sur les espèces-gibiers en particulier.

Les inconvénients de l'enclos sont les suivants :

- il nécessite la mise en place d'une clôture solide qu'il faut contrôler régulièrement ; ceci représente un investissement plus ou moins important en fonction de la longueur de la clôture ;
- il faut mettre en place un nombre important d'installations techniques pour le gibier (mangeoires, des abreuvoirs, pierres à sel, pièges pour les captures, miradors d'observation, salles pour dépecer le gibier et des chambres froides pour la conservation de la venaison) ;
- il faut aménager le milieu pour augmenter la capacité d'accueil naturelle du domaine réservé à la chasse (des cultures à gibier, des pâturages, la plantation d'arbres fruitiers et d'arbustes qui conviennent à l'abrutissement) ;

- la forte densité du gibier dans l'enclos nécessite l'apport d'une alimentation artificielle ;
- la concentration des animaux est souvent à l'origine de problèmes sanitaires qui nécessitent un suivi vétérinaire ;
- l'installation d'un enclos n'est pas toujours facilement acceptée par les populations riveraines ;
- un bon élevage dans l'enclos ne peut pas se passer d'un personnel hautement qualifié nécessitant un budget spécifique.

Il faut donc fixer l'objectif d'un enclos avant de l'établir. Dans la plupart des cas, l'exploitation agricole et la sylviculture sont réalisées exclusivement dans l'intérêt de l'élevage. En principe, des enclos sont établis pour :

- la présentation et la possibilité de chasse du gibier avec des trophées de qualité ;
- la chasse du gibier contre le paiement d'une redevance ;
- l'élevage des individus génétiquement bons pour l'introduction ou la réintroduction ;
- le suivi et la recherche portant sur le gibier (enclos des instituts de recherche et des écoles de formation) ;
- l'élevage des espèces rares ou en voie de disparition ;
- l'éducation du public.

Il existe également des enclos spéciaux comme :

- l'enclos de quarantaine (pour le suivi vétérinaire du gibier) ;
- l'enclos d'acclimatation pour la préparation du gibier avant de le lâcher dans une nouvelle localité ;
- l'enclos pour passer l'hiver (regroupement du gibier pour qu'il survive pendant la période de pénurie) ;
- l'enclos pour l'élevage à but économique (pour la viande et les cornes).

5.2- Importance de l'enclos d'acclimatation établi à Tarmilate

Les principaux objectifs de la création de l'enclos d'acclimatation de Tarmilate sont :

1. l'établissement de l'élevage du mouflon à manchettes dans la région d'Oulmès ;
2. l'acclimatation des animaux capturés à Tounfite et à Marrakech ;
3. la vérification de l'état de santé du gibier (quarantaine) ;

4. la création des liaisons territoriales du gibier avec l'environnement ;
5. la création des liaisons sociales dans la population ;
6. la mise en œuvre des interventions de l'éleveur (sélection) ;
7. l'orientation (gestion) de l'évolution de la population ;
8. la création d'une ressource pour le repeuplement continu dans la région ;
9. l'obtention des connaissances de base sur le gibier.

Ces différents points sont développés ci-dessous :

1. Etablissement d'un élevage de mouflons à manchettes dans la région d'Oulmès

Ce projet a pour objet de réintroduire le mouflon à manchettes dans la région d'Oulmès, où vivait cette espèce avant sa disparition.

En plus des buts essentiels axés sur la protection et la conservation de cette espèce animale dans la nature, ce projet vise également à mettre en place un mécanisme d'exploitation cynégétique de la population de mouflons à manchettes afin de créer des possibilités de chasse, valoriser commercialement les trophées et, accessoirement, encourager la production de viande.

2. Acclimatation du gibier

La base essentielle pour la survie d'une population animale dans un nouveau milieu est son acclimatation aux différentes conditions de terrain, de climat et de nourriture.

Les principaux facteurs du terrain sont la géologie, le relief et le fait qu'il soit dégagé ou non, et l'exposition. Les conditions climatiques résultent de l'altitude, de la pluviométrie, de la température, de la période et de l'intensité du rayonnement solaire, de la quantité et de la durée de l'enneigement ainsi que de la période de croissance des végétaux. Un des facteurs les plus importants pour l'acclimatation du gibier dans le nouveau milieu est le potentiel des ressources alimentaires dans la zone. Celui-ci dépend non seulement de l'offre en nourriture en période de croissance des végétaux, mais aussi pendant la période de repos végétatif. Un autre facteur est constitué par l'accessibilité à l'eau et sa qualité.

L'acclimatation du gibier dans un nouveau milieu est la principale condition pour la fixation des animaux à proximité du lieu de repeuplement.

3. Contrôle de l'état de santé

La quarantaine du gibier est importante à la fois pour bien évaluer l'état de santé immédiatement après le transport et pour contrôler si les animaux ne sont pas porteurs d'une maladie qu'ils risquent d'introduire dans leur nouveau milieu.

L'établissement d'un enclos d'acclimatation rend possible la collecte des échantillons et la mise en œuvre d'une intervention vétérinaire éventuelle ou l'application d'un traitement médical.

4. Création des liens territoriaux du gibier avec l'environnement

La relation d'une femelle avec un milieu choisi augmente si la mise bas se déroule sur ce territoire. L'enclos d'acclimatation répond à cette condition, car il est prévu que les animaux y restent pendant une période de trois ans.

5. Création des liaisons sociales

Le gibier formant un troupeau assez hétérogène en ce qui concerne l'âge et le sexe devient, après quelque temps dans l'enclos d'acclimatation, un groupe homogène avec une structure sociale. Ce groupe socialement différencié forme l'unité de base d'une nouvelle population locale.

6. Mise en œuvre des interventions de l'éleveur (sélection)

La concentration du gibier dans un espace limité, son accessibilité régulière et la possibilité du suivi créent les conditions nécessaires pour pouvoir suivre, du point de vue qualitatif et quantitatif, l'évolution d'une nouvelle population. Notre objectif consiste à atteindre une population de qualité. Pour cela, l'enclos d'acclimatation est équipé d'un dispositif de capture qui facilite la sélection, car il permet d'écarter de l'élevage les individus indésirables.

7. Orientation de l'évolution de la population

La facilité d'observation ainsi que le contact quotidien avec les animaux permettent de suivre la formation des liaisons sociales dans la population et de les gérer de manière à atteindre les objectifs fixés. Il s'agit surtout du maintien du rapport entre les sexes et de la création d'une structure adéquate du cadre principal adéquat (la pyramide des âges).

8. Création d'une ressource pour le repeuplement continu de la région

Les objectifs atteints, l'enclos d'acclimatation devient une ressource pour les animaux de qualité, facilement accessible et bien adapté à la réintroduction dans la nature ou dans un établissement d'élevage plus vaste (une réserve par exemple).

9. Amélioration des connaissances sur le gibier

La facilité d'observation du gibier et la collecte des données et des informations permettent d'approfondir les connaissances concernant la biologie, l'écologie et l'éthologie du mouflon à manchettes.

Rappelons que les publications concernant cette espèce sont rares. Les points qui restent encore peu connus et pour lesquels les informations sont encore insuffisantes sont :

- les données biométriques ;
- la biologie même des animaux (activités vitales, processus de reproduction ; relations avec d'autres espèces, détermination de l'âge, évolution des cornes...) ;
- l'élevage (protection, éthologie, principes d'élevage, reproduction du cadre, création d'une structure sociale de la population...) ;
- les problèmes vétérinaires (maladies infectieuses virales et bactériennes, maladies non infectieuses, maladies parasitaires...) ;
- la relation de l'animal avec l'environnement naturel.

Les connaissances obtenues au cours de l'élevage dans un enclos peuvent ainsi contribuer à la diffusion des informations de base nécessaires à la conservation, à la protection et à l'élevage de cette espèce animale en liberté.

Lorsque les objectifs d'acclimatation du gibier sont atteints, l'enclos peut servir comme installation pour :

1. l'amélioration génétique de l'élevage actuel ;
2. la poursuite de la sélection génétique ;
3. la démonstration et la formation ;
4. la réintroduction éventuelle d'autres espèces animales.

5.3 - Nourriture supplémentaire pour le mouflon à manchettes dans l'enclos de Tarmilate (région d'Oulmès)

La ration alimentaire destinée à l'alimentation des mouflons à manchettes dans l'enclos d'Oulmès est de 3 kilos de foin et 300 grammes d'avoine par individu et par jour. Cette ration a été calculée à partir des données fournies par les jardins zoologiques, les élevages en réserve et les élevages domestiques de chèvre et de brebis.

Du point de vue quantitatif, cette ration a été respectée à Oulmès. Cependant, la qualité du fourrage offerte aux mouflons ne répondait pas aux exigences initiales. Le foin (matière sèche 85 %, impuretés formés par la poussière 13,6 %, NL (1) 18,4 %, matière grasse 1,8 %, tissu fibreux des plantes 23,9 %, BNLV (2) 32,2 %) a été substitué par une paille de qualité (matière sèche 85 %, impuretés formées par la poussière 7,3 %, NL 3,5 %, matière grasse 1,9 %, tissu fibreux des plantes 38 %,

(1) NL : matière azotée

(2) BNLV : matière non azotée extraite

BNLV 37 %) et l'avoine (matière sèche 86 %, impuretés formées par la poussière 7,7 %, NL 10,9 %, matière grasse 4,6 %, tissu fibreux des plantes 9 %, BNLV 58,4 %) a été remplacée par les granulés (matière sèche 90,5 %, impuretés formées par la poussière 3,7 %, NL 9,1 %, matière grasse 0,2 %, tissu fibreux des plantes 20,1 %, BNLV 57,6 %).

Des pierres à sel et éventuellement des branches de plantes ligneuses destinées à être rongées ont complété la nourriture. En général, on peut constater que la ration alimentaire utilisée est, grâce à la conversion élevée de la nourriture par les moutons à manchettes, applicable, à condition qu'elle soit complétée par un pâturage correspondant.

6 - CONSERVATION DU MOUFLON A MANCHETTES

Le mouflon à manchettes est une espèce caractérisée par une écologie assez plastique qui lui permet de résister aux conditions climatiques défavorables, en particulier à la sécheresse et aux températures élevées. C'est un animal peu exigeant quant à son alimentation. Il est capable de survivre de longues périodes dans les endroits rocheux avec une végétation très réduite. C'est son biotope naturel.

Cette capacité d'adaptation à des conditions écologiques très sévères est due au fait qu'il peut se nourrir de plantes herbacées mais également de plantes ligneuses pendant les mois de sécheresse, lorsque l'herbe n'est plus disponible.

Par sa constitution robuste, il est prédisposé à résister à ses ennemis des autres espèces animales. Malgré sa rusticité, le danger pour le mouflon à manchettes peut être représenté par :

- les chiens errants ;
- le braconnage ;
- les perturbations causées par l'homme ;
- la prédation par les carnivores ;
- la prédation par le sanglier ;
- la mauvaise gestion de la chasse et de l'élevage.

Les chiens errants représentent un grand danger pour le gibier en liberté. Ce danger est encore beaucoup plus grave dans les enclos où les animaux ne peuvent pas se sauver. Les chiens chassent en général par deux ou bien en meute de façon à ce que les petits ou les plus faibles rabattent le gibier vers les chiens les plus forts qui peuvent le capturer. Si les chiens arrivent à faire fuir un groupe de moutons, ils essaient alors de séparer un individu plus faible ou un jeune du reste du troupeau pour le poursuivre jusqu'à sa capture. Les proies les plus faciles pour les chiens errants sont les femelles au moment de la naissance des petits et les petits eux-mêmes.